érudit
www.erudit.org

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Gérer et animer un groupe, par Claude Bouvard et Monique Buisson,.Paris, Les Éditions d'Organisation, 1988, 108 pages.

par Jocelyn Lindsay

Service social, vol. 39, n° 1, 1990, p. 184-185.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/706466ar

DOI: 10.7202/706466ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:12

vilégiées. En utilisant un recul dans le temps encore plus imposant, Geneviève Ponjol décrit la genèse des associations, ou comment de telles structures s'inscrivent dans le contexte social; il faut plus que l'émergence d'une idée ou le rassemblement de personnes autour de celle-ci : les associations apparaissent s'il y a des « espaces sociaux libres de contrôle social » et leur forme sera délimitée par l'ensemble des structures mises en place par les pouvoirs organisés et qui l'entourent. Abraham Moles soutient, à l'aide d'une théorie des actes sociaux, que la complexité de la société occidentale entraîne un phénomène d'inertie face auquel une « association volontaire paraît faire émerger une fonction de désaccord » et une « intégration générale de la bonne volonté ». À cause du fossé entre les services publics et la population, l'établissement d'une collaboration entre les professionnels et les aidants naturels n'est pas facile : Jérôme Guay montre certaines façons d'articuler un partenariat qui tienne compte des connaissances scientifiques des uns et du bagage expérientiel des autres. Replaçant la même question dans le contexte de la tertiarisation de l'économie, Guy Roustang soutient que les groupes d'entraide sont les signes avant-coureurs d'une future organisation sociale et que la lutte contre l'inégalité et l'exclusion sociales peut avoir comme moyens efficaces le partage de l'emploi et des revenus grâce à une réduction progressive de la durée du travail ainsi que la définition de nouvelles relations salariat-bénévolat. Jacques T. Godbout a étudié les spécificités des organismes volontaires par rapport aux organismes publics et celles-là se rattachent aux dimensions suivantes : l'importance accordée à la structure, les relations avec le milieu, les relations avec les clients, l'approche, l'importance accordée aux valeurs et la liberté d'action. Utilisant l'exemple d'une lutte de citoyens pour résoudre un problème d'eau potable, Gisèle Turcot montre que la participation des organismes de l'Église, souvent passée sous silence, peut apporter une contribution significative, et que les groupes caritatifs ont souvent élargi leur rôle vers une dimension collective.

Essentiellement, cet ouvrage a le mérite important d'aider à une compréhension du phénomène associatif et de son développement à l'intérieur d'une dynamique sociale, ce pourquoi il fournit des pistes de réflexion intéressantes. À la fin de cette lecture, et compte tenu de l'importance du thème précité, nous nous demandons encore si la jonction de ce dernier au thème de l'entraide était souhaitable. En soi, une analyse de l'entraide aurait nécessité d'autres exposés expérientiels, d'autres clarifications conceptuelles et d'autres études théoriques qui auraient outrepassé l'ampleur du présent ouvrage.

Jocelyn Lindsay
École de service social
Université Laval

Gérer et animer un groupe, par Claude BOUVARD et Monique BUISSON, Paris, Les Éditions d'Organisation, 1988, 108 pages.

Ce petit livre s'adresse à des animateurs, à des responsables d'association, à des chefs de service, à des cadres, à des gens pour lesquels le groupe est « une réalité qui pose un problème tous les jours » (p. 11). Les auteurs en

donnent comme objectif d'aider à comprendre des situations de groupe et d'y faire face. Ils ne visent donc pas un public de spécialistes de l'animation, mais ceux qui ont à en faire et qui ont besoin d'un mode d'emploi.

Le premier chapitre couvre les traits fondamentaux d'un groupe et touche plusieurs aspects qui nécessitent des décisions avant la mise sur pied d'un groupe. Quels en seront les objectifs ? Qu'est-ce qui peut favoriser la cohésion ? Quelles en seront la dimension et la durée ? Quel degré d'autonomie aura ce groupe par rapport à d'autres systèmes ? Quelles seront les règles du jeu par rapport à l'entrée et à la sortie des membres ?

Les auteurs abordent, dans le second chapitre, les éléments les plus importants de la structure interne d'un groupe. Ils analysent d'abord les réseaux de communication d'un groupe (ce qui se dit, ce qui se fait, l'agencement des canaux de communication). Le concept de rôle est ensuite introduit sous les angles de l'exécution et de l'attente, et on met l'accent sur certains rôles particuliers : le leader, l'adjoint, l'éminence grise, le nouveau, le marginal et le déviant. En troisième lieu, les auteurs font remarquer qu'un groupe développe toujours sa propre sous-culture particulière et il oblige, le plus souvent tacitement, ses membres à adhérer à ses standards. Les auteurs décrivent enfin les étapes de la vie d'un groupe selon trois dimensions complémentaires, soit la vie interne du groupe, la relation du groupe à ses objectifs et l'évolution des rôles.

L'animation de groupes de travail constitue la troisième partie. L'animateur doit se faire planificateur et organisateur, pour créer les conditions d'évolution des individus et du groupe. Il se doit aussi de faire produire, c'est-à-dire de conduire le groupe vers ses objectifs de travail. Enfin, il doit se porter garant de l'unité du groupe, faciliter les échanges et réduire les tensions. Ces tâches vont exiger de lui qu'il perçoive son style d'animation, ce qui influence beaucoup le fonctionnement du groupe et les réactions des participants.

La quatrième partie permet d'exposer différents éléments nécessaires à l'organisation sur le terrain, notamment par l'utilisation de différents types de sous-groupes afin de faciliter l'expression de tous les participants et la cohésion du groupe. Suivent des exemples d'applications concrètes à des situations courantes, et quelques indicateurs d'évaluation de l'animation complètent cette partie.

En bref, ce petit volume a l'avantage d'être en français, d'exposer (surtout dans le second chapitre) des concepts importants de la dynamique du groupe et de l'animation et de présenter une bibliographie concise mais intéressante. Les auteurs ont enfin eu la franchise d'exposer clairement les limites de l'ouvrage, tant en termes du public-cible que des objectifs visés.

Jocelyn Lindsay
École de service social
Université Laval

Groups that Work : Structure and Process, par P.H. EPHROSS et Th. VASSIL, Columbia University Press, New York, 1988, 230 pages.

Ce livre, écrit par deux travailleurs sociaux, a comme objet les pratiques de groupe dont les buts sont liés à la distribution des services sociaux et de